

On est un soir d'hiver. En 2004. Il doit être à peu près minuit. Je suis au lit. Seul. Il neige dehors. Il fait très froid depuis quelques jours. Je viens de finir le soleil des Scorta. Ce bouquin a allumé en moi un de ces incendies qui ravage les pinèdes du sud pendant la belle saison. Cette tranche de vie d'Italiens bouffeurs de soleil a changé ma vie. Ca fait plus de deux ans que j'ai lu ce livre et je me souviens encore de la dernière phrase : Les hommes, comme les olives, sous le soleil de Montepucio, sont éternels... Pour la gloire de Rome...

Léonardo

25 ans

Naples